

Antiracisme : Les agresseurs musulmans de Français deviennent des victimes



Les musulmans ne sont pas une race pour en faire des victimes du racisme en France

Cette campagne antiraciste, alors qu'on croyait que le mot race a été éliminé de la législation française le 16 mai 2016, et antisémite d'un coût de 3 millions € programmée comme par hasard (?) au lendemain de l'arrestation de Salah Abdeslam, la reconstitution du meurtre d'Aurélie Châtelain et à la veille du 4 e anniversaire de la commémoration de la tragédie de Toulouse-Montauban, aurait eu toutefois plus de sens et de pertinence si ses commanditaires publics y avaient intégré les agressions anti-françaises et antichrétiennes qui sont légion dans cette France en proie à la déferlante terroriste qui puise sa source dans le substrat religieux de cette communauté pour qui manifestement le vivre ensemble républicain ne semble pas être la préoccupation majeure et qui présente la particularité évidente d'enfanter les ennemis les plus farouches à la France.

Un tel constat ne peut que troubler la bienséance de mise dans cette culture du déni, de la frilosité, du renoncement, de l'impuissance, de l'incapacité de mettre des mots sur les maux, du laxisme, du clientélisme électoral, pour ne pas dire de la capitulation du mensonge d'Etat.

A force de les victimiser, on se fait soi-même coupable des attentats qui ensanglantent la France depuis le métro Saint-Michel.

Ne sont-ce pas des actes anti-Français et à ce titre ne relèveraient-ils pas de la loi antiraciste ? Brûler le drapeau français et huer son hymne national, les dénigrer, seraient peut-être des marques d'amitié pour les Français ? L'inimitié et les hostilités dont ils font l'objet n'ont aucune raison d'être dans une démocratie apaisée où le respect mutuel s'impose à tous minorité comme majorité.

Si l'on ne veut pas laisser le terrain du racisme anti-français au FN et à des groupuscules dits extrémistes, les pouvoirs publics seraient mieux inspirés de prendre la mesure de ce problème qui n'est pas aussi marginal que cela car il est ancré dans les mentalités d'une certaine minorité. Il n'y a pas de stéréotypes de préjugés et de clichés spécifiques à la majorité et réactionnels chez les minorités et qui légitimeraient leurs ressentiments vis-à-vis du groupe social dominant.

On ne lutte pas contre le racisme avec un traitement différencié et préférentiel où l'on met la majorité sur le banc des accusés alors qu'elle est elle-même victime au quotidien de brimades et de paroles blessantes et outrageantes de la part d'une certaine minorité.

Cette majorité qui est l'oubliée de cette campagne peut se considérer dans une certaine mesure comme discriminée et ostracisée. Et cela pourrait nourrir ses frustrations et la pousser dans les bras de ceux qui sont les plus enclins à être à son écoute et prennent en compte sa souffrance.

Le racisme est un phénomène global qui frappe toutes les composantes de la société française. Il n'est pas l'exclusive de telle ou telle communauté, il faut une pédagogie républicaine et laïque forte, courageuse et objective qui va au fond des problèmes et non pas sous forme d'un tapage médiatique assourdissant et escamoté aux frais des

contribuables qui n'aura aucun impact sur les comportements ni bouleverser les préjugés.

Il est illusoire de croire ainsi que les doxas et les discours des uns et des autres vont être diluées, changés de fond en comble par des banaux spots publicitaires. On ne peut non plus reprocher aux accueillants de ne rien faire pour aider à l'intégration dans l'espace républicain des musulmans par exemple quand on connaît les innombrables obstacles religieux, culturels et idéologiques..qui leur sont inhérents, qui ne les prédisposent pas à la concorde mutuelle.

Les clichés et les stéréotypes continueront à proliférer tant qu'on a pas pris les vraies mesures pour les éradiquer. Qu'il y ait eu des dérives racistes et antisémites dans l'histoire sociale et politique de la France cela ne fait pas de doute, mais le législateur y a remédié mais quid d'une communauté qui ne croit qu'en la loi de sa religion et qui est porteuse de valeurs suprémacistes et ethnocentriques et se se veut la meilleure de tous ?

Comment peut-on reprocher aux Français leur défiance et méfiance vis-à-vis de l'islam assimilés par des esprits chagrins de racisme anti-musulmans alors que leurs sont décapités (Gourdel), assassinés (Aurélié Châtelain) et massacrés et abattus à bout portant ? A moins d'être masochistes et accepter de jouir de son martyr.

Ce phénomène de rejet est tout-à-fait compréhensible et si l'on veut changer les consciences et faire évoluer les mentalités, commençons par faire renoncer aux musulmans leurs versets racistes, antisémites, haineux, intolérants et hégémoniques préalable à leur adhésion à un pacte républicain.

On ne peut non plus passer en pertes et profits la réalité des actes anti-chrétiens. 104 églises profanées au cours des 4 premiers mois de l'année 2015 sont sans intérêt pour les pouvoirs publics. Aujourd'hui, un chrétien ne peut pas se

promener dans des quartiers de Marseille, Toulouse, le 9-3, le 78, Roubaix, en laissant apparaître sa croix ou son crucifix.

Quand on veut sensibiliser les Français à la peste raciste et antisémite, on ne doit pas les stigmatiser alors qu'ils portent les stigmates dans leur corps et leur chair d'un racisme nié et occulté. La lutte contre le racisme n'est pas une opération de com et de marketing politique qui consiste à soigner l'image des uns et rabaisser celle des autres.

Il ne suffit pas de lancer une campagne à grands frais pour dire ça y est nous y sommes et on commence à se frotter les mains pour empocher les dividendes. Elle doit concerner toutes les Français et ceux qui résident sur son territoire sans exclusive et ne doit laisser personne sur les bords du chemin.

Exclure la majorité de cette campagne est aussi une forme du racisme. Soit on inclut tout le monde soit on prend parti pour une certaine minorité contre les enfants du pays. Cela revient à entretenir une politique injuste et insupportable à leur encontre que ceux qui se préoccupent des causes de leurs peurs, leurs angoisses et leurs amertumes ne vont pas manquer de qualifier comme une manifestation d'un racisme anti-Français.

Salem Ben Ammar